



## Le devenir des titulaires d'un DUT obtenu en 2006 à l'Université de Caen Basse-Normandie

IUT d'Alençon - IUT de Caen - IUT de Cherbourg  
(Situations 30 mois après l'obtention du diplôme)

**79,2%** des titulaires d'un DUT (Diplôme Universitaire de Technologie) ont poursuivi des études après l'obtention du diplôme

**93,5%** des diplômés qui ont arrêté les études après le DUT sont en situation d'emploi selon l'enquête à 30 mois

**1 381 €** est le salaire net moyen mensuel à l'automne 2008 pour les diplômés qui se sont insérés directement après le DUT

Pour des données complètes sur cette question : [www.orfs.net](http://www.orfs.net)



**L'enquête :** Cette étude a été pilotée par le MENESR (Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche) en collaboration avec l'ADIUT (Association des Directeurs d'Institut Universitaire de Technologie) et chacune des équipes pédagogiques et administratives des départements d'IUT de la région bas-normande. Un groupe de pilotage composé de responsables de la DES (Direction de l'Enseignement Supérieur) et de l'ADIUT a défini en 2001 la méthode d'enquête en s'appuyant sur le concours du Céreq (Centre d'études et de recherche sur les qualifications).

L'enquête a été réalisée à l'automne 2008 par voie postale, avec possibilité de répondre au questionnaire directement sur le web, puis relances postale, téléphonique et/ou par mail. Le questionnaire comprenait plus de 80 questions, découpées en plusieurs grands thèmes : cursus avant l'entrée en IUT et signalétique ; poursuite d'études 2006-2007 ; poursuite d'études 2007-2008 ; le premier emploi post-DUT ; situation à l'automne 2008 (étude, emploi, recherche d'emploi ou inactivité) ; coordonnées du diplômé.

1 134 diplômés 2006 ont été interrogés et 706 ont répondu au questionnaire. Le taux net de réponse, après avoir écarté les adresses erronées, est de 65,5%. Les données recueillies ont été analysées, pour les trois IUT bas-normands, par l'Observatoire Régional des Formations Supérieures (ORFS). Les résultats présentés ici seront fréquemment mis en perspective avec les données recueillies au niveau de la Basse-Normandie pour les diplômés 2002 et 2004 et quand il sera possible, avec celles recueillies au niveau national pour l'ensemble des diplômés 2004.

Vous trouverez sur le site de l'ORFS ([www.orfs.net](http://www.orfs.net)) les données relatives à chaque département d'IUT ainsi que le répertoire des emplois occupés.

Près des deux tiers des diplômés contactés ont répondu à l'enquête, taux qui varie suivant les trois IUT (Caen : 69%, Alençon : 39%, Cherbourg : 70%). On note parmi la population répondante une surreprésentation des diplômés du secteur Secondaire ainsi que des bacheliers généraux et une légère surreprésentation des filles. Un redressement sur les variables "filrière du baccalauréat" et "poids des départements de formation" a été effectué en respectant les données de la population initiale. Ainsi, parmi la population analysée les diplômés du secteur Tertiaire représentent 59% de la population et ceux du Secondaire 41%. Par rapport à 2004, on note une légère augmentation du poids de la filière Tertiaire (+ 3 points) qui s'explique en partie par la création du département Carrières sociales.

### Les principales caractéristiques des titulaires d'un DUT 2006

Dix-huit spécialités de DUT sont préparées à l'Université de Caen Basse-Normandie en 2006, dont sept appartiennent au secteur Tertiaire et onze au secteur Secondaire. Parmi les diplômés

2006, 59% sont titulaires d'un DUT Tertiaire et un peu plus de quatre sur dix d'un DUT Secondaire.

**Moins de filles qu'en 2002.** On compte effectivement moins de filles parmi les diplômés 2006. En 2002, 48% des titulaires d'un DUT étaient des filles contre 44,5% en 2006. Cette baisse est effective dans les deux grands secteurs de formation Tertiaire et Secondaire.

#### Le baccalauréat selon les secteurs

	DUT Tertiaire	DUT Secondaire	Tous DUT
ES	40,6%*	0,4%	24,2%
L	7,7%	-	4,6%
S	15%	71,5%	38%
STT	26,7%	0,4%	15,9%
STI	2,8%	18,3%	9,3%
STL	-	4,3%	1,8%
Autre	7,2%	5,1%	6,2%

\*Lecture : 40,6% des titulaires d'un DUT Tertiaire ont un baccalauréat ES.

**Deux tiers de bacheliers généraux.** Comme en 2002 et 2004, un peu plus des deux tiers des diplômés ont un baccalauréat général dont 57% scientifique. Parmi les bacheliers technologiques (27,5%), on note une baisse de la part des bacheliers STT, 48% contre

#### Répartition des effectifs par genre et par secteur de formation (Population totale)

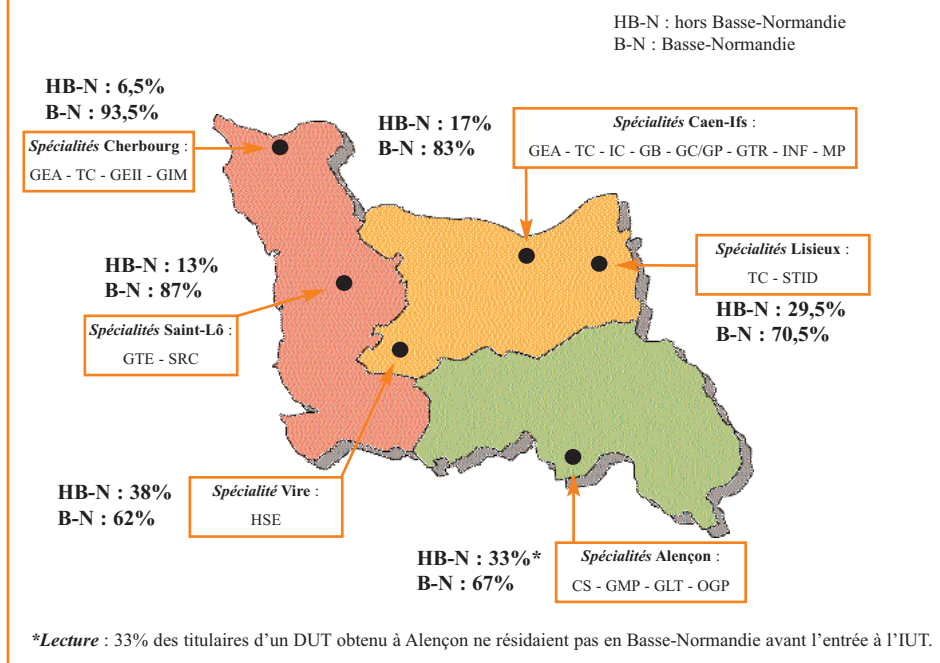
Sources : CRISI - UCBN

	Garçons		Filles		TOTAL		
	Effectif	Poids	Effectif	Poids	Effectif	Poids	
<b>Promotion 2006</b>							
Gestion ent. administration - GEA	62	38,5%*	99	61,5%	161	14%**	Secteur Tertiaire 59%
Techniques commercialisation - TC	98	37,5%	163	62,5%	261	23%	
Information communication - IC	13	19%	56	81%	69	6%	
Gestion logistique transport - GLT	35	60,5%	23	39,5%	58	5%	
Services réseaux communication - SRC	29	72,5%	11	27,5%	40	3,5%	
Stat. trait. inf. données - STID	15	52%	14	48%	29	2,5%	
Carrières sociales - CS	10	19%	43	81%	53	5%	
<b>Secteur Secondaire</b>							
Génie biologique - GB	37	42,5%	50	57,5%	87	8%	Secteur Secondaire 41%
Génie chim./gén. procédés - GC/GP	21	65,5%	11	34,5%	32	3%	
Mesures physiques - MP	71	91%	7	9%	78	7%	
Génie élect. inf. indust. - GEII	43	89,5%	5	10,5%	48	4,5%	
Génie indust. maintenance - GIM	32	94%	2	6%	34	3%	
Génie mécanique productique - GMP	33	94%	2	6%	35	3%	
Génie thermique et énergie - GTE	12	92,5%	1	7,5%	13	1%	
Génie télécom. réseaux - GTR	22	95,5%	1	4,5%	23	2%	
Hygiène sécurité environ. - HSE	33	70%	14	30%	47	4%	
Org. gestion production - OGP	18	94,5%	1	5,5%	19	1,5%	
Informatique - INF	45	95,5%	2	4,5%	47	4%	
<b>TOTAL</b>	<b>629</b>	<b>55,5%</b>	<b>505</b>	<b>44,5%</b>	<b>1134</b>	<b>100%</b>	

\*Lecture : parmi les titulaires d'un DUT GEA, 38,5% des diplômés sont des garçons.

\*\* La spécialité GEA rassemble 14% de l'ensemble des effectifs titulaires d'un DUT obtenu en 2006.

## Origine géographique des diplômés avant l'entrée en IUT (département du Bac)



60% en 2004. La répartition des séries de baccalauréat varie au sein des deux secteurs de formation. Ainsi, les parts des bacheliers ES et STT sont concentrées dans les départements d'IUT Tertiaires et celles des bacheliers S et STI dans les IUT Secondaires. Parmi ces derniers, la part des bacheliers S a diminué par rapport à la promotion 2004 (- 5 points) laissant notamment plus de places aux bacheliers STI (+ 3 points).

Les titulaires d'un DUT 2006 sont plutôt, comme ceux de 2004, de bons élèves si on les compare à l'ensemble des bacheliers généraux et technologiques bas-normands 2005. Plus de quatre sur dix ont obtenu une mention au baccalauréat contre moins de trois sur dix pour l'ensemble des bacheliers généraux et technologiques.

**Des diplômés originaires de Basse-Normandie.** Comme en 2004, au moins huit diplômés 2006

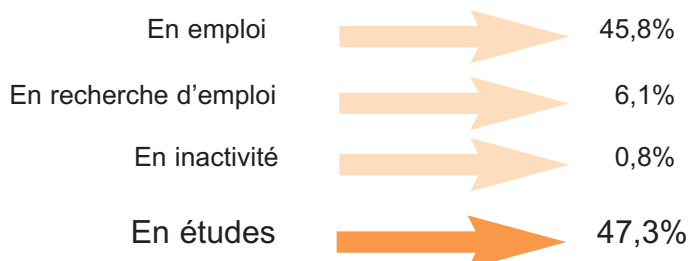
sur dix ont obtenu leur baccalauréat en Basse-Normandie. Les autres viennent pour l'essentiel des régions limitrophes à la Basse-Normandie comme la Bretagne, les Pays de la Loire et la Haute-Normandie. Ce sont les sites de Vire, d'Alençon et de Lisieux qui concentrent le plus de diplômés bacheliers hors région. Deux raisons peuvent expliquer cela : une proximité frontalière avec d'autres départements limitrophes (Sarthe, Seine-Maritime, Mayenne et Eure pour les sites d'Alençon et de Lisieux) et la spécificité de certaines formations peu présentes sur le reste du territoire français (HSE, 14 formations ; STID, 12 formations). A Caen, l'IUT Information communication compte plus de quatre diplômés sur dix bacheliers d'une autre académie.

**Des statuts très variables à l'entrée en IUT.** La situation des étudiants à l'entrée en IUT est très variable selon les promotions. Pour

les diplômés 2002, on comptait 68% de bacheliers de l'année contre 82% pour ceux de 2004 et 78% pour ceux de 2006. La part des étudiants ayant connu une ou plusieurs années d'enseignement supérieur avant l'inscription en IUT fluctue également. Ils étaient plus du quart parmi les diplômés 2002, 14,5% parmi ceux de 2004 et 18% parmi les titulaires de 2006. Les deux tiers des diplômés avaient l'âge dit "normal" au moment de l'inscription en IUT voire pour quelques-uns une année d'avance. Parmi les étudiants qui enregistrent au moins une année de retard, plus de la moitié avait connu une ou plusieurs expériences dans l'enseignement supérieur. Enfin, dans la quasi-totalité des cas, le DUT a été préparé dans le cadre de la formation initiale.

Comme en 2004, près de quatre diplômés sur dix déclarent avoir été boursiers pendant leur parcours de formation en IUT.

## Situation 30 mois après l'obtention du DUT



# Quand ils poursuivent des études

## Les parcours après le DUT (promotion 2006)

	DUT B-N	DUT National
Plus de 2 ans d'études	42,5%*	46%
Deux années d'études	9,5%	7%
Une année d'études	21,5%	23%
Autres parcours	5,5%	6%
Insertion immédiate	21%	18%

**Lecture** : 42,5% des titulaires d'un DUT B-N ont poursuivi plus de deux années d'études après le DUT. Au niveau national, ce taux est de 46%.

## Toujours plus de poursuites d'études...

Trente mois après l'obtention du DUT, près de huit diplômés sur dix déclarent avoir poursuivi des études dans les trois années qui ont suivi. Les trois quarts des diplômés déclarent avoir poursuivi directement des études après l'obtention du DUT (65% pour les diplômés 2002 et 71,5% pour ceux de 2004). Ce taux est de 78% au niveau national et il n'a cessé d'augmenter au fil des années, augmentation qui s'explique principalement par la diversité de l'offre de formation pour ces titulaires d'un BAC+2 technologique et notamment par l'augmentation des Licences professionnelles. Pour l'Université de Caen Basse-Normandie, le nombre de Licences professionnelles est passé de 11 en 2002 à 35 à la rentrée universitaire 2009-2010.

Les filles diplômées 2006 poursuivent légèrement plus souvent des études après le DUT que les garçons (77,1% contre 75,5%), alors qu'en 2002 et 2004 l'inverse était constaté. Les bacheliers généraux, et ce de manière très significative, déclarent nettement plus souvent que les autres bacheliers poursuivre des études directement après le DUT (généraux 82,1%, technologiques 65,4% et professionnels 35%).

Par ailleurs, les diplômés du Secondaire font un peu plus souvent que leurs camarades du Tertiaire le choix de la poursuite d'études immédiatement après le DUT (79,5% contre 73,7%). Ces taux de poursuites d'études varient également au sein des deux grands secteurs de formation. Ainsi, dans les départements d'IUT du Tertiaire, ce sont les diplômés de STID, Carrières sociales et Information communication qui poursuivent le plus souvent des études (plus de 9 cas sur 10) alors que pour ceux de Gestion logistique et transport, la poursuite d'études ne concerne qu'un peu plus de la moitié des diplômés. Mêmes constats dans le secteur du Secondaire où plus de 9 diplômés sur 10 du DUT GMP choisissent de continuer leurs études contre un peu plus de la moitié pour ceux du DUT GIM.

## Les poursuites d'études directes post-DUT (promotion 2006)

	DUT Tertiaire B-N	DUT Second. B-N	Tous DUT B-N	DUT National
Lic. prof.	32%*	41%	36%*	34%
L3	32,5%	22%	29%	29%
L2	5,5%	3%	4,5%	4,5%
Ecole Ing.	0,5%	24%	11%	16%
Ecole Com.	7%	-	4%	7%
Autres	22,5%	10%	15,5%	9,5%

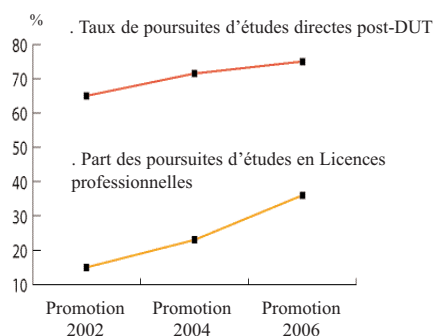
**Lecture** : 32% des titulaires d'un DUT Tertiaire obtenu en Basse-Normandie poursuivent des études en Licence professionnelle directement après le DUT.

## ...de plus en plus en Licence professionnelle

Comme au niveau national, la Licence professionnelle est devenue la formation la plus choisie après le DUT, plus du tiers des diplômés qui poursuivent des études directement après le diplôme y est inscrit six mois après l'obtention du DUT (quand ils ne font qu'une année d'études après le DUT, ce sont près de 8 diplômés sur 10 qui choisissent cette formation). Viennent ensuite les autres Licences de l'Université, près de 3 sur 10 en L3 (essentiellement les anciens cursus IUP, MST, MSG), puis les écoles d'ingénieurs (dont 96% des diplômés sont issus d'un IUT Secondaire) et les autres formations (écoles de commerce, DECF, DUETE, écoles privées en communication, publicité, management, etc).

Contrairement aux promotions 2002 et 2004, les diplômés 2006 qui poursuivent des études restent plus fréquemment en Basse-Normandie (plus de 4 sur 10 contre seulement le tiers pour les précédentes promotions enquêtées), l'offre de formation notamment en Licence professionnelle s'étant largement développée.

## Evolution des taux de poursuites d'études directes post-DUT et des orientations en Licences professionnelles



**\*Lecture** : en 2002, 65% des titulaires d'un DUT poursuivaient des études directement après le DUT dont 15% en Licences professionnelles.

## Un zoom sur la Licence professionnelle : 36% des diplômés 2006 l'ont choisie pour poursuivre des études

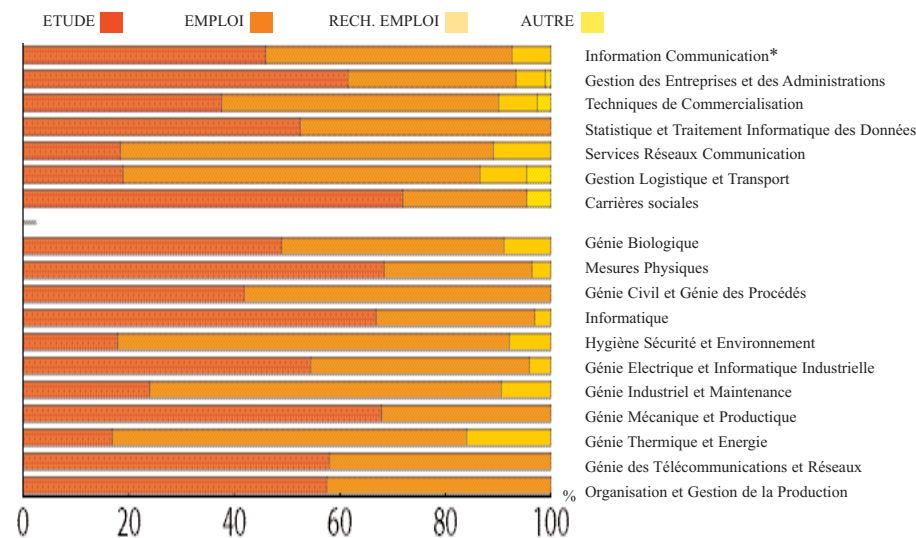
Conçues et mises en place en partenariat avec le monde professionnel, les Licences professionnelles ont permis de répondre à un réel besoin en qualifications nouvelles. En effet, les secteurs couverts par les premières formations habilitées connaissaient des difficultés de recrutement ou correspondaient à des métiers émergents. On compte en 2009 près de 1 800 Licences professionnelles sur tout le territoire français.

Diplôme de niveau II, la Licence professionnelle est accessible aux titulaires d'un BAC+2 ou de 120 crédits validés ou encore d'un titre de niveau III. Son accès est sélectif, sur dossier souvent suivi d'un entretien et parfois accompagné de tests. D'une durée d'un an, elle peut se préparer dans le cadre d'un cursus classique ou en alternance. Le cursus comporte un stage obligatoire de 12 à 16 semaines. La formation doit par ailleurs proposer la réalisation d'un projet tutoré (individuel ou collectif) correspondant à un quart du temps global de la formation hors stage et en partenariat avec le monde de l'entreprise.

En 2005-2006, 548 étudiants ont obtenu une Licence professionnelle à l'UCBN. Plus de huit étudiants sur dix étaient issus des filières professionnalisées DUT (33%) et BTS (49%).

# Quand ils arrêtent les études après le DUT

## Situation à l'automne 2006 (t+30 mois) par spécialité de DUT



\*Lecture : 46% des titulaires d'un DUT Information communication poursuivent toujours des études 30 mois après l'obtention du DUT, 46% sont en emploi, et 7,5% en recherche d'emploi.

## Plus d'un sur cinq arrête les études après le DUT

La quasi-totalité des diplômés qui ont arrêté les études déclarent avoir déjà eu un premier emploi (98%). Parmi eux, six sur dix ont mis moins de quatre mois pour trouver ce premier emploi. Ils ont signé pour plus de quatre sur dix (41,6%) un contrat dit "stable" (CDI ou fonction publique). Les autres contrats se répartissent ainsi : CDD+CNE, 38,5% ; Intérim, 13,3% ; autres types de contrat, 6,6%. Le salaire net moyen mensuel lors du premier emploi est de 1 285 € (salaire médian, 1 200 €). Ce salaire net moyen mensuel est de 1 375 € pour les diplômés du secondaire et près de 1 200 € pour ceux du tertiaire. Pour les trois quarts des diplômés concernés, le premier emploi est dit correspondre au niveau de formation du DUT et à la spécialité du DUT obtenu.

## Caractéristiques de l'emploi 30 mois après le DUT N = 127 (hors de toute poursuite d'études)

Contrats	Tous DUT			Catégories socio-professionnelles	Tous DUT		
	Tert.	Second.	Tous DUT		Tert.	Second.	Tous DUT
CDI	69,5%*	65,5%	67,5%	Artisan, commerçant	4%	1,5%	3%
CDD	8,5%	10,5%	9,5%	Cadre, ingénieur, prof. lib. professeur, prof. scient.	10,5%	6,5%	9%
Fonctionnaire	7,5%	8,5%	8%	Technicien, prof. int.	25%*	80,5%	47,5%
Intérim	5%	11%	7%	Employé	50,5%	1,5%	30,5%
Autre	9,5%	4,5%	8%	Ouvrier	1,5%	1,5%	1,5%
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	Autres	8,5%	8,5%	8,5%
				<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

\*Lecture : 69,5% des titulaires d'un DUT Tertiaire qui se sont insérés directement après le DUT sont en CDI au moment de l'enquête (30 mois après le DUT).

\*Lecture : 25% des titulaires d'un DUT Tertiaire qui se sont insérés directement après le DUT et qui travaillent au moment de l'enquête ont le statut de Technicien, profession intermédiaire.

## Une évolution professionnelle plutôt favorable

Trente mois après l'obtention du DUT, plus de neuf diplômés sur dix qui ont arrêté les études sont en situation d'emploi au moment de l'enquête et il s'agit toujours du premier emploi pour près de 40% d'entre eux. Quels que soient le secteur de formation et le genre, la situation est comparable. Les candidatures spontanées restent le premier moyen utilisé pour accéder à cet emploi. Le stage d'IUT, tremplin vers l'emploi, a également permis à un peu plus d'une personne sur dix de s'insérer professionnellement.

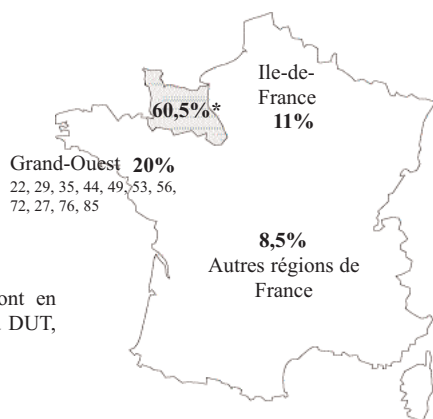
## Salaires Décembre 2008 (hors primes, temps plein)

	Garçons	Fillles	Tertiaire	Secondaire	DUT B-N 2006	DUT B-N 2004
Salaire moyen (net mensuel)	1 457 €* 1 400 €	1 254 € 1 200 €	1 296 € 1 250 €	1 474 € 1 400 €	1 381 € 1 335 €**	1 342 € 1 250 €
Salaire médian (net mensuel)						

\*Lecture : les garçons titulaires d'un DUT obtenu en Basse-Normandie et qui n'ont pas poursuivi d'études déclarent toucher un salaire moyen net mensuel de 1 457 €.

\*\*Le salaire médian, calculé pour l'ensemble des titulaires d'un DUT bas-normand est de 1 335 € (50% de la population touche un salaire inférieur à 1 335 € et 50% touche un salaire supérieur).

## Localisation de l'emploi



\*Lecture : parmi les diplômés qui sont en emploi trente mois après l'obtention du DUT, 60,5% travaillent en Basse-Normandie.

Comparées au premier emploi, les conditions d'emploi à l'automne 2008 se sont plutôt améliorées. Plus des trois quarts sont sur un emploi dit "stable", en CDI ou titulaires de la fonction publique. Les diplômés du Tertiaire sont un peu plus souvent dans cette situation (+ 3 points) que les diplômés du Secondaire, ces derniers étant plus souvent confrontés aux missions d'intérim (+ 6 points par rapport aux diplômés du Tertiaire). La quasi-

totalité des personnes travaille à temps plein et dans neuf cas sur dix dans le privé.

Les conditions salariales sont également meilleures. Le salaire moyen net mensuel est de 1 381 € (salaire médian de 1 335 €). L'écart de salaire entre les garçons et les filles, bien que ce dernier ait diminué par rapport aux diplômés 2004, est toujours important et reste en défaveur des filles (200 € ; il était de 310 € pour les diplômés 2004). Cet écart est légèrement moindre entre les diplômés du Tertiaire et du Secondaire (ils gagnent respectivement 1 296 € et 1 474 € nets mensuel).

Par rapport aux diplômés 2004, les conditions statutaires sont net-

tement meilleures. Près de la moitié des diplômés (47,5%) déclare avoir été recrutée sur un statut de "technicien, agent de maîtrise, profession intermédiaire" contre seulement le tiers pour les diplômés 2004. Près d'un sur dix (9%) déclare avoir le statut de "cadre, ingénieur, profession libérale, professeur, profession scientifique". Les diplômés du Secondaire sont nettement plus souvent que ceux du Tertiaire sur des emplois de "technicien" (80,5% contre 25%). Ceux du Tertiaire ont plus souvent des statuts "employé".

Dans plus de la moitié des cas, les diplômés travaillent dans des petites et moyennes entreprises de moins de 50 salariés.

Comme pour les diplômés 2004, ceux de 2006 exercent pour plus de six sur dix (60,5%) leur emploi en Basse-Normandie (les diplômés du tertiaire un peu plus souvent que ceux du Secondaire, respectivement 66,5% et 61%). Cela représente près de 6 points de plus par rapport aux diplômés 2002. Un sur cinq est resté dans les régions du Grand-Ouest et plus d'un sur dix travaille en région Ile-de-France.

Comme en 2002 et 2004, l'emploi au moment de l'enquête est d'abord dit correspondre à la formation reçue en IUT (62%). Un peu plus du quart (27%) estime "avoir besoin d'une formation supplémentaire".

## Les conditions d'insertion après une Licence professionnelle N=193

Parmi les titulaires d'un DUT 2006 qui ont poursuivi des études, plus du tiers (36%) ont préparé une Licence professionnelle et dans plus de neuf cas sur dix ils ont obtenu leur diplôme. 64,2% sont en emploi à l'enquête, dont près des deux tiers en CDI ou fonctionnaire. Près des deux tiers ont un statut de "technicien" et le salaire moyen est de 1 447 €.

Situation au 1er novembre 2008

	Licence Professionnelle obtenue	%
En emploi	123	64,2%
En inactivité	2	1%
En rech. emp.	18	8%
En études	50	26,8%

\* Lecture : 64,2% des titulaires d'un DUT 2006 qui ont obtenu une Licence professionnelle en 2007 sont en situation d'emploi à l'automne 2008.

Nature du contrat de travail		%
CDI - Fonction publique		64,3%
CDD		28,6%
Autres contrats		7,1%

Statut de l'emploi		%
Technicien, prof. int., agent de maît.		65,4%
Cadre		12,1%
Employé		19,6%
Autres		2,9%

Localisation de l'emploi		%
Basse-Normandie		45,5%
Grand-Ouest		19,6%
Ile de France		18,8%
Autres régions		16,1%

Salaires	Ensemble titulaires Licence prof.	Homme	Femme
salaire moyen net mensuel (hors primes, temps plein)	1 447 €	1 494 €	1 388 €
salaire médian net mensuel (hors primes, temps plein)	1 400 €	1 400 €	1 377 €



## EN RÉSUMÉ...

**jours.** Près de huit diplômés sur dix ont poursuivi des études après l'obtention de leur diplôme (78% au niveau national), soit directement après le DUT (95%) soit après une ou deux années d'interruption.

Les titulaires d'un DUT 2006 ont été interrogés en décembre 2008, soit 30 mois après l'obtention du diplôme. Le taux de réponse net est de 65,5%, taux de retour sensiblement meilleur qu'en 2004 (62%).

**Premier constat : la part des poursuites d'études progresse tou-**

Les poursuites d'études se font un peu plus souvent qu'en 2002 et 2004 en région Basse-Normandie, l'offre de formation, notamment en Licence professionnelle, s'étant accrue durant cette période.

**Deuxième constat : une insertion professionnelle plutôt favorable.** Quand

ils s'insèrent immédiatement sur le marché du travail, les titulaires d'un DUT 2006 ont pu obtenir des conditions de travail (contrat de travail, rémunération, adéquation emploi/formation) plutôt satisfaisantes et l'évolution sur les trente mois qui ont suivi a plutôt été positive (plus de contrats en CDI, un salaire moyen qui augmente de 100 euros).

Toutes ces données ainsi que des répertoires des emplois sont déclinés par DUT et peuvent être consultés sur le site de l'ORFS ([www.orfs.net](http://www.orfs.net)) à la rubrique Publications/Etudes réalisées.